

Chroniques

>> Europe

Bua

Down The Green Fields
— *Síos fá thaobh an ghleanna.*

- Genre : irlandais.
- Livret : digipack, 32 pages.
- Nombre de titres : 16.
- Durée : 59'09".
- Label : autoproduction (BUA003).
- www.buamusic.com
- 22,85 € chez CD Mail TMB536154



La communauté irlandaise de Chicago est très importante. Elle compte en son sein d'excellents musiciens : Liz Carroll ou John Williams, par exemple. Parmi les groupes prometteurs, sévit depuis quelques années un quatuor de jeunes talents. Ayant débuté sous le nom de Gan Bua ("sans talent"), ils ont depuis laissé tomber le premier terme pour ne garder que le patronyme Bua, ce qui sied beaucoup mieux à l'incroyable talent dont ils font montre. Après quelques changements internes, ils proposent un troisième album, "Down The Green Fields", clin d'œil appuyé à la terre de leurs ancêtres. Le flûtiste Seán Gavin officie également au whistle et au pipes. Brian Miller marque le tempo à la guitare et au bouzouki tandis que le petit dernier Devin Shepherd se démené sur l'archet de son fiddle. Enfin, peut-être l'élément central du groupe, hormis la flûte, Brian Ó hAirt au concertina, mais surtout au chant et à un moindre degré au sean-nós dancing. Brian est doté d'une voix à la beauté fragile digne des plus grands interprètes de sean-nós. Car les chansons sont très présentes ici : six sur les seize titres. Citons parmi celles-ci les magnifiques *Baba 'Can Raol* et *Soldier, Soldier*. Le moins que l'on puisse dire, c'est que les quatre membres de Bua demeurent attachés à la tradition la plus pure et qu'ils entendent la respecter à la lettre. Contrairement à de nombreux jeunes groupes, ils ont choisi de privilégier une interprétation impeccable au tempo dans la juste mesure. Ils jouent avec une précision et une intensité rarement égalees, explorant les chemins oubliés de la tradition, dans une sorte d'hommage à celle-ci. Dès le début de l'album, ils démontrent qu'ils sont des orfèvres en la matière. Et ils ne sont pas sans faire penser aux Dé Dannan des meilleures années. Leur jeu est tellement beau, précis, aérien, que pour un peu, vous vous croiriez dans votre salon à écouter quelques amis jouant uniquement pour vous. Un album à la beauté cristalline qui résonne telle une brume matinale sur les montagnes du Connemara.

Philippe Cousin

bourrées et le répertoire du dix-septième siècle) ou de traditionnels allemands. Leur formule concert comprend de la musique allemande et hessoise, ainsi que des compositions personnelles du groupe. En bal, les Hayner voient plus larges, proposant des danses de toute l'Europe occidentale. Solides et efficaces.

Claude Ribouillaut

The Tin Sandwich Band

By Hook Or By Crook

- Genre : irlandais.
- Livret : digipack.
- Nombre de titres : 15.
- Durée : 51'08".
- Label : autoproduction (TTSB2012).
- www.thetinsandwichband.com



Tin Sandwich, curieux nom pour désigner l'harmonica dans le jargon populaire irlandais. Le moins que l'on puisse

dire, c'est que l'harmonica n'est pas un instrument très présent dans la tradition irlandaise. Peu nombreux sont les musiciens à le pratiquer. Parmi ceux-ci, Phil Murphy qui a enregistré dans les années 1950/1960. Ses fils John et Pip ont aujourd'hui pris le relais, toujours à l'harmonica. Récemment, ils se sont acquisiteurs avec deux jeunes musiciens connus pour être à l'origine du groupe Danú : Benny McCarthy (mélodéon) et Dónal (guitare, chant). Tous les quatre sont originaires des comtés de Wexford et Waterford. Et "By Hook Or By Crook", l'album qu'ils viennent de commettre, est bien entendu basé sur la musique du sud-est de l'Irlande. On y trouve donc une foule d'airs traditionnels du coin mêlant en valeur hornpipes, jigs et reels mais aussi quelques compos de Benny et Dónal, et surtout un morceau que Phil Murphy composa en 1979 lors de la visite du pape en Irlande, *The Pope's Visit*. Citons encore *The Fairy Child*, l'un des airs favoris de Phil. Car ce dernier a largement influencé ses deux fils, aussi bien dans le choix des airs que dans la façon de les interpréter. On reconnaît sans peine quelques standards tels que *The Mason's Apron* ou *The Lark In The*

Morning, avec ici une coloration inhabituelle. Dans cette formation, l'harmonica est l'instrument dominant. Le mélodéon de Benny McCarthy apporte une touche essentielle, notamment en soutenant l'harmonica dans les aigus. Quant à Dónal, il n'est pas en reste, amenant avec lui une rythmique délicate ainsi que deux chansons qui révèlent une voix superbe. Une musique attachante à découvrir.

Philippe Cousin

Oirialla

- Genre : irlandais.
- Livret : digipack.
- Nombre de titres : 10.
- Durée : 53'24".
- Label : Lughnasa (LUGCC0965).
- www.oiriallamusic.com



Voici déjà plus de vingt ans que le violoniste irlandais Gerry O'Connor a pris l'habitude de travailler avec le guitariste breton Gilles Le Bigot.

Depuis, une solide amitié s'est nouée entre eux. Ils ont participé aux albums de Lá Lugh puis, en 2006, ont produit un album en duo. Nouvelle étape dans leur longue collaboration, la création du groupe Oirialla aux côtés de l'accordéoniste Martin Quinn, lui aussi de l'aventure Lá Lugh, et de la flûtiste Nuala Kennedy. Après quelques mois de tournées, ils nous présentent leur premier album, délicat recueil d'airs de la région d'origine des trois Irlandais, le sud Ulster. Car Oirialla était le nom gaélique du royaume d'Oriel, une contrée montagneuse entre le nord du Co. Louth, le sud du Co. Armagh et l'est du Monaghan. Une région qui, depuis l'âge du bronze, a toujours été le sanctuaire des poètes et des bardes. L'héritage musical est donc solidement ancré dans cette région qui a, au cours des siècles, subi de très fortes influences de l'Écosse voisine. Martin Quinn est un habile accordéoniste qui a accompagné Dorsa, Angelina Carberry ou Cathal McConnell. Il impulse au quatuor une rythmique solide qui s'appuie sur les instruments de ses petits camarades. Mais si chacun y va de sa contribution, la patte du chef reste à Gerry, qui lèdait